

1^e Année.

25 centimes le numéro.

Avril 1900



L'IMPROPTU

Organe Républicain
Des Iles SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

ABONNEMENTS :

Saint-Pierre — Un an	12 f. 00
— Six mois ..	6 00
Outre-Mer — Un an	15 00

N° 33

Administration Rue Jacques-Cartier

INSERTIONS :

La ligne	0 38
Réclames	0 50
Faits divers	1 00

Exposition 1900

Vendredi dernier, le Gouverneur de la colonie était invité par l'rogramme du ministre à faire pavoiser et illuminer nos édifices publics en l'honneur de l'ouverture officielle de l'exposition devant se faire le lendemain samedi, veille des fêtes de Pâques.

Malheureusement dans notre pays, comme dans bien d'autres du reste, on ne peut guère prévoir, au point de vue du temps ce que sera le lendemain. Cette fois, la surprise a été des plus désagréables, puisque nous avons assisté à la plus nauséeuse journée de printemps qu'il soit possible de voir.

Par le manque de temps, il eut été impossible d'organiser quoique ce soit de passable ; l'avions nous eu que la pluie et la brume nous auraient empêché de manifester notre joie et notre participation à cette fête d'inauguration du grand Congrès des Arts, de l'Industrie et du Commerce.

En bons Français, soucieux des gloires de la Mère-Patrie, nous souhaitons de tout notre cœur que la France puisse acquérir en cette cir-

cunce une nouvelle gloire pacifique pour démontrer aux autres peuples, ses concurrents et ses rivaux la vitalité de son génie national.

Dans l'intérêt du commerce dont nous vivons, nous faisons des vœux que ce soit le commencement d'une ère de paix et de prospérité, malgré les bruits de guerre qui ont été entretenus surtout pour faire manquer son ouverture et entraver sa réussite.

Déjà de ce côté nous pouvons dire que la France a une satisfaction à offrir à ses amis et un défit à ses envieux ; nous sommes persuadés que son succès ne s'arrêtera pas en aussi beau chemin et qu'elle fournira une fois de plus la preuve que la volonté de la Nation est au dessus de toute les querelles de partis, qui s'effacent pour faire place à une seule France pacifique et industrielle.

Municipalité

M. Paul Mazier nous communique la proclamation ci-dessous par laquelle il fait connaître à ses con-

citoyens sa détermination irréversible de se retirer, pour cause de santé, des fonctions publiques. Nous nous faisons un plaisir de nous rendre à son désir en lui exprimant nos regrets de le voir obligé de prendre une telle décision et de priver son pays de services que tous ont appréciés, aussi bien du côté de ses adversaires que du côté de ses partisans.

Dans ses longues années de maire, où jeune il succédait à son père, M. Mazier, accessible à tous, a donné l'exemple d'un dévouement lé-sintéressé et d'une énergie peu commune pour surmonter avec droiture et habileté toutes les difficultés et tous les ennuis inhérents aux fonctions publiques. Aussi pensons-nous que sa succession sera lourde à son successeur pour acquérir les connaissances administratives voulues et le tact nécessaire dans des circonstances difficiles.

Nous ne sommes cependant pas du nombre de ceux qui croient qu'un homme n'est pas remplaçable, mais nous savons qu'il faut le temps de

108,70
1485
023,70



faire et de former un homme rompu aux fonctions publiques , et que tout le monde n'en a pas l'étoffe.

Nous savons qui nous perdons et nous ignorons qui nous aurons ; M. Mazier était enfant du pays et comme tel avait su se concilier l'affection de ses concitoyens qu'il l'ont porté successivement aux fonctions de Maire et de Président du conseil général pendant de non breuses années. Aussi estimons-nous que sa retraite sera regrettée de ses concitoyens habitués à le voir aux affaires et à s'adresser à lui

Chers concitoyens

Depuis dix-huit ans, vous m'avez confié le soin de diriger vos affaires communales. Enfant du pays, je suis entré à la mairie sous vos auspices et sur les instances pressantes de l'administration de 1881; j'y ai consacré tous mes efforts, je me suis dévoué sans compter, j'ai rendu assez de services pour perpétuer mon souvenir d'administrateur

Dans d'autres circonstances j'aurais peut-être pu faire mieux ou davantage ; mais vous m'avez tenu compte des obstacles et des difficultés qu'il m'a fallu surmonter, et, quoique cela, vous m'avez maintenu votre confiance sans qu'elle se soit

démentie un seul instant ; je vous en remercie une dernière fois.

De son côté, le gouvernement de la République a tenu à me récompenser des services rendus à mon pays natal en me faisant chevalier de la légion d'honneur.

Malgré cette insignie distinction, je n'ai pas voulu abandonner mes fonctions, aujourd'hui ma santé me fait une raison impérieuse de prendre du repos et de laisser à d'autres, le soin de se consacrer à vos destinées, et de leur donner une nouvelle impulsion.

Votre sécurité, votre bien-être, l'hygiène publique et l'instruction de vos enfants ont surtout été ma préoccupation constante durant ma magistrature municipale ; je les recommande instamment à mes successeurs.

Bien que je me retire avec la satisfaction du devoir accompli ; soyez persuadés que ce n'est pas sans regrets que je prends cette détermination et que ce sera toujours avec intérêt que je suivrai le développement progressif de mon pays d'affection sous la sauvegarde du gouvernement de la République.

Vive la France ! Vive Saint-Pierre

Vive la République !

Paul MAZIER

Chevalier de la légion d'honneur

Maire et ex Président du conseil

Général

Incendie

Dans la nuit de samedi à Dimanche, le feu s'est déclaré dans les logements avant d'un trois-mâts malouin « Machilda » capitaine Charlot.

L'équipage, sous les ordres du capitaine, s'est empressé de prendre les premières mesures pour sauvegarder le navire en attendant les pompes ; quand celles-ci sont arrivées tout danger avait disparu.

Les dommages causés se réduisent à quelques couchettes qui ont été carbonisées. Il est heureux que l'on se soit aperçu du danger couru non seulement par ce navire mais par les goélettes se trouvant à sa proximité.

Relâches

Depuis quelques jours sont entrés en relâche :

Le trois-mâts malouin « Mathilda » avec avaries à son gouvernail

Le trois-mâts granvillais François-Charles, ayant abordé une épave à la mer et faisant eau par suite de cet abordage. Il sera obligé de monter sur le slip pour trouver sa voie d'eau et visiter ses œuvres vives.

Les goélettes « Myosotis, Flora, Yvonne, et Noéla » rentrées pour causes de voies d'eau.

La goélette Granvillaise a eu des doris écrasés par un coup de mer.

On n'attend plus que le trois mâts la « Biscaye qui porte un certain



nombre de passagers.

La goélette Mique'onnaise est rentrée dématée sans accident de personnes

La Biscayt est rentré vendredi soir

On peut juger par cette énumération des pertes en hommes subies par les troupes anglaises.

D'autre part, la dépêche suivante présente cette bataille sous un autre aspect:

Drietfontein

Les Boers avaient trois canons et deux mitrailleuses dans le combat d'hier. Ils occupaient une position sur les kopjes de Drietfontein. Cinq régiments anglais de la brigade Broadwood, de l'infanterie montée de cette brigade, qui étaient postés sur un kopje en face du centre des Boers pour attendre la division Kelly-Kenny, commencèrent le combat pendant que la cavalerie anglaise tournait la position; mais la nuit étant venue avant que son mouvement fut achevé, les Boers en profitèrent pour se retirer, non laissant une quarantaine de prisonniers et en abandonnant de nombreux morts.

Les Boers chassés du kopje qui formait le centre de leur position, s'étaient maintenus avec opiniâtreté toute la journée sur les autres kopjes

Les Anglais ne s'attendaient pas à cet engagement, car il supposaient que le pays était libre de Drietfontein à Bloemfontein. Ils continuent aujourd'hui leur marche en avant. Comme on le voit la résistance des Boers est toujours opiniâtre.

Le Gérant, A. LEMOINE

ENTREPRISE de PEINTURES.

E. SIOSSE

rue du BARACHOIS

Avis aux habitants de la colonie qu'ils trouveront dans son magasin les articles suivants à des prix modérés, tels que:

Peinture blanchemarque Th. Lefèvre peintures de couleurs premières qualités, huile, essence, vernis et siccatif

Ocres jaune et rouge.

Terre de sienne calcinée et naturelle.

Papiers à tapisser de toutes sortes. — Gravures pour salons et salles à manger. — Baguettes de toutes dimensions pour encadrements.

Images de piété, Verre en feuilles blanc et couleur.

Passe-partout pour photographies etc., etc., etc.

Bonne occasion

Deux magnifiques BYCIClettes de fabrication française de premières marques sont à vendre

S'adresser à M. Déminiac, Pau horloger, rue de Sèze.



ANNONCES

AVIS

Les Assurances sur la VIE ou à période fixe de remboursement avec bénéfices ont effectués par l'entremise du soussigné par la

MUTUAL LIFE

Insurance Cie de New-York aux taux les plus réduits et avec des combinaisons très avantageuses pour l'assuré.

Pour tous renseignements, s'adresser à

CH. LANDRY

Agent de la compagnie
10—7

A VENDRE OU A LOUER UNE MAISON

Rez-de-chaussée avec Lavois et jardin
S'adresser à Mme ve Quinette.

A VENDRE

Une maison avec terrain mesurant 3924 mètres carrés situé Savoyard borné au Nord par la route et au Sud par l'étang.

Facilité de paiement
S'adresser madame Veuve Gouyot

A VENDRE OU A LOUER.

La ferme dite ROBINSON, située sur la route de Savoyard et dernièrement occupée par monsieur Martin SINGHER.

S'adresser, pour traiter, à Monsieur Jérémie CECCONI, propriétaire.

8—5

A Vendre de gré à gré.

Une propriété situé rue des Miquelonais, près du Calvaire, ayant vue sur la mer et comprenant :

Maison d'habitation composée de 5 chambres à couche, cuisine, salle à manger, salon, grenier, arpentis, poulailler, cabinets de latrines, citerne et 2 caves, deux cours et un jardin.

Grande facilité de paiement.

S'adresser pour traiter à
M. EON, négociant.

A VENDRE de gré à gré.

Une maison avec ruisseau et grand terrains située rue Brusler
S'adresser au bureau du journal

On demande un apprenti pour la typographie et la reliure.

A Vendre Seize actions du SLIP

S'adresser au bureau du Journal.

VIS

Madame veuve Paul MADÉ a l'honneur d'informe le public qu'elle se charge du dégraissage des étoffes et le nettoyage des gants.

Les personnes qui auront besoin de ses services sont priées de s'adresser à elle, avenue de l'Abattoir.

A VENDRE

2 locks neufs, moitié prix de leur valeur.

5 compas de goélettes.
S'adresser chez M. Jean-Patrice PCULAIN.

Saint Pierre — Imp. A. LEMOINE